

ABANDONS. Le coup de gueule de Michel Morin

Le patron de l'entreprise Morin Nettoyage prend la parole pour fustiger ceux qui abandonnent leurs animaux, après avoir retrouvé des chatons déposés volontairement devant chez lui. « Ceux qui font ça, ce sont des monstres », dit-il.

C'était un dimanche matin, au mois d'août dernier. En ouvrant son portail, dans le quartier de Valleville, Michel Morin a eu la surprise de découvrir un carton de friteuse devant son portail. À l'intérieur, point d'appareil électrique. Mais cinq petits chatons, à peine nés et séparés de leur mère. Quelqu'un les avait abandonnés au cours de la nuit... « L'odieux personnage qui a fait ça me connaît, pense le patron de la société Morin Nettoyage. Il ne peut pas ignorer que j'aime les animaux. »

Michel Morin possède deux chiens, qui l'accompagnent régulièrement jusque dans son bureau place du Chevalier Herluin, mais aussi des moutons, des poules, des chevaux, des canards, et une chatte, Causette, recueillie il y a quelques années et stérilisée. La boule de poils l'attend tous les soirs devant la maison. « Les animaux vous font oublier tous les soucis de la vie, ils vous apportent de la quiétude, de la sérénité et de l'apaisement, apprécie-t-il. Le chien l'emporte sur l'homme en amitié. »

Alors, forcément, l'abandon des animaux est un acte qui le met hors de lui. Il y voit de « la lâcheté », de « la fourberie » et un symbole de « la bassesse humaine ». « Comment auraient réagi ces êtres humains face à l'ennemi lors de la guerre ? Ils auraient dénoncé les maquisards ? », demande le président de l'association pour la Mémoire du général de

Gaulle. « Si un jour, je retrouve l'auteur de ce méfait, je ne peux pas répondre de ce que serait ma réaction, ajoute-t-il. Comme disait le philosophe Arthur Schopenhauer, un individu méchant pour les bêtes ne saurait être un homme de bien. »

« Prendre ses responsabilités »

« Un animal n'est pas un jeu » dont on peut se débarrasser seulement quelques mois après l'avoir reçu en cadeau à Noël. Plutôt que d'abandonner les chatons, le responsable aurait pu « chercher à les donner ou alors les emmener chez le vétérinaire ». Pour éviter les naissances indésirables, « il faut prendre ses responsabilités et stériliser », clame Michel Morin.

Choqué par la bêtise humaine, le chef d'entreprise salue, par contre, le comportement de ceux qui donnent de leur temps et de leur argent pour s'occuper des chats livrés à eux-mêmes, ce qui lui rappelle des souvenirs. « Dans la ferme où je suis né, il y avait une quarantaine de vaches laitières et une ribambelle de chats venaient chez nous. Mon père se faisait un devoir de les nourrir. »



Anthony Bonnet

Michel Morin défend la cause des animaux (photo d'archives).